

N°13
PRIX LIBRE

LE CRIEUR

NOVEMBRE
2016

JOURNAL PARTICIPATIF DE LA VILLENEUVE

QUARTIER

QUARTIER

FERMETURE ANNONCÉE DE COMMERCES

Les travaux de rénovation urbaine vont profondément modifier la place du marché. Les trois commerces de l'aile ouest du 100 galerie de l'Arlequin (boulangerie, boucherie-épicerie et Palais de la mariée) devraient être démolis à l'automne 2017.



Abdelkader Hammou, devant son magasin, Le Palais de la mariée. (photo : SB, Le Crieur de la Villeneuve)

Dans le petit magasin de la place du marché, les robes de toutes les couleurs s'accumulent sur les mannequins et sur les étagères. Bienvenue au Palais de la mariée, un des huit commerces de la place du marché. Zakia Hammou tient le magasin depuis 2007 et « elle a les nerfs ».

Elle vient de recevoir un courrier de l'EPFL Territoires 38 (Établissement public foncier local) pour négocier « la libération du local et le processus de fin d'occupation », c'est-à-dire son éviction. D'ici l'automne 2017, son magasin devrait être démoli avec les deux boutiques contiguës, la boulangerie et la boucherie-épicerie.

Dégager la vue

Ces trois commerces situés dans l'aile ouest du 100 de l'Arlequin font partie d'un projet d'aménagement de la crique centrale, dans le cadre du premier volet de la rénovation urbaine sur le quartier de la Villeneuve. Les parkings silos 3 et 4, la salle 150 et les trois magasins seront détruits pour créer un vaste espace piétonnier s'étendant de la galerie de l'Arlequin jusqu'au tram. Un projet qui laisse sceptique Zakia : « Ils veulent casser pour dégager la vue. La vue sur quoi ? Sur la promenade des Anglais ?! »

La boulangerie de la place du marché sera aussi démolie. Jointes par *Le Crieur*, les propriétaires – qui possèdent cinq boulangeries sur l'agglomération – sont encore dans

l'expectative. « Rien n'a été fait, rien n'a été décidé », expliquent-ils. « Il n'y a eu qu'un seul rendez-vous avec la Métro pour l'instant. Mais on ne sait pas encore combien sera racheté le commerce et s'il sera déplacé. »

« Ça fait cinq ans qu'on nous balade de réunion en réunion. », se plaignent les commerçants. Le projet de l'ancienne municipalité était d'installer les commerces du marché en bas du nouveau parking silo, à côté de l'arrêt de tram La Bruyère. L'équipe actuelle est revenue sur la décision, choisissant plutôt d'y installer des professionnels de santé. Selon elle, « des études ont montré que les gens ne descendraient pas du tram pour venir faire leurs achats » en bas du parking.

Les commerces sont dans une situation différente : les boulangers sont propriétaires des murs de leur commerce, alors que la boucherie-épicerie et le Palais de la mariée sont locataires de la Métro. Celle-ci devrait racheter les murs de la boulangerie. « Il faut que tu le marques ça : ils vont acheter des locaux des milliers d'euros pour les casser. », s'indigne Zakia.

Relogement

Quelques jours plus tard, nouvelle rencontre, cette fois-ci avec Abdelkader

Hammou, le mari de Zakia. Il revient d'un rendez-vous, mardi 18 octobre, avec Territoires 38. Sans proposition de relogement, à lui de trouver un nouveau magasin. « J'ai déjà visité quatre magasins qui appartiennent à la ville dans le secteur Marie Reynoard. Les quatre m'ont été refusés. » Le couple y voit un dédain certain pour leur commerce : « Qu'ils disent la vérité, ils ne veulent pas d'un truc d'arabes ! », s'exclame Zakia.

Abdelkader a trouvé un fonds de commerce à 30 000 €, avec un loyer mensuel de 1600 €. Trop cher pour lui. Et puis le couple ne voudrait pas changer de quartier. « Le jeudi, avec le marché, on a une clientèle assez variée. On a des clients qui viennent de loin, parfois de Voiron. »

Le relogement de la boulangerie aussi s'avère délicat. Les habitants sont attachés à des commerces en bas de chez eux, qui participent à la vie du quartier. Les locaux commerciaux inoccupés sont rares à l'Arlequin. Et s'éloigner de la galerie signifie pâtir de la concurrence des centres commerciaux tous proches. Sans compter que le marché de l'Arlequin aurait besoin d'un agrandissement.

Les décisions tardent, les travaux ont pris du retard. « Ça fait déjà trois ou quatre ans

PRÉCISIONS

Pour un commerce, il faut distinguer le local du fonds de commerce. Le commerçant peut être locataire ou propriétaire du local, comme pour un logement. Le fonds de commerce désigne l'entreprise au sens large : le matériel, la clientèle, le bail d'occupation du local, l'enseigne du magasin, les brevets.

En cas de démolition d'un magasin – comme pour les commerçants de la place du marché – les pouvoirs publics doivent racheter les locaux et indemniser les commerçants pour leur éviction. En général cette indemnité est calculée sur la base du chiffre d'affaire des trois dernières années.

Le commerçant évincé devient prioritaire si le propriétaire reconstruit de nouveaux locaux commerciaux dans la foulée.

qu'ils devaient détruire les parkings silos... », raillent les propriétaires de la boulangerie. « Il faut qu'on soit sortis en septembre 2017, pour une destruction en octobre. », précise Abdelkader.

Contactés par *Le Crieur*, la mairie et le service économie de la Métro « ne pouvaient pas répondre dans l'immédiat ».

MOBILISATION CONTRE LES DESTRUCTIONS

Fin septembre, les Ateliers populaires d'urbanisme révélaient que l'Anru souhaitait démolir le 90, en plus de la destruction prévue du 160. Une manifestation d'habitants s'est tenue avant un atelier de concertation.

« Face aux démolitions, défendons la Villeneuve », proclame la banderole. Une cinquantaine d'habitants et de militants sont rassemblés devant le Patio mercredi 28 septembre, à l'appel des Ateliers populaires d'urbanisme (APU). Ils dénoncent la destruction du 160 galerie de l'Arlequin (voir *Le Crieur* n° 11) et celle, à étudier, du 90 et du Patio.

Si la démolition du 160 était presque certaine, bien que la mairie jurait en mai que « tous les sujets [étaient] à l'étude », et que le déplacement des commerces étaient dans les cartons depuis plusieurs années, l'idée de détruire le 90 est assez nouvelle.

Le 23 juin, au cours d'une réunion entre l'équipe municipale et l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru), « l'ANRU [aurait exigé] encore plus de démolitions [...] une percée dans la grande barre du 90 galerie de l'Arlequin, qui aurait pour effet de démolir le Patio... », selon David Bodinier, des APU.

Réunion tendue

Lors d'un « atelier de concertation » qui fait suite à la manifestation, les techniciens de la mairie et le cabinet d'architectes Passagers des villes se retrouvent face à un feu nourri de questions.

Éric Ruiz, chargé de la rénovation urbaine à la Métro, explique : « Quand on est allé [le 23 juin, ndlr] demander des subventions à l'Anru pour étudier la réhabilitation du 10, du 20 et du 30 [de la galerie de l'Arlequin, ndlr], l'Anru nous a dit, en clair, que c'était trop cher. » L'agence aurait donc réclamé des gages.

« D'ici mars 2017, date de la signature de la convention entre la Métro et l'Anru, on discute de tout ce que l'on veut pour le quartier. L'Anru a suggéré d'étudier la des-

truction du 90. », confirme Éric Ruiz.

De quoi faire s'insurger une partie des habitants présents. Le 90 est un bâtiment central de l'Arlequin avec ses 102 logements sociaux. Il surplombe le Patio qui abrite la bibliothèque Arlequin, la ludothèque, l'Espace 600, le Barathym, le PIMMS et divers services du CCAS et de la ville. La destruction du 90 serait autrement plus lourde que celle du 50 qui avait déjà mobilisé nombre d'habitants.

Partie de poker

Humbert David, l'architecte en chef de Passagers des villes, pressé par les habitants, a tenu à se démarquer de l'Anru : « À titre personnel, je suis contre la démolition du 90. » Mais l'équipe de Piolle se retrouve en porte-à-faux, elle qui avait fait campagne aux élections municipales contre de nouvelles démolitions.

Interrogée par *Le Crieur*, Maryvonne Boileau, adjointe à la Politique de la ville, s'insurge : « C'est faux de dire que nous ne faisons pas le poids face à l'Anru. Ce sont eux qui décident, un peu, mais on doit influencer leurs décisions, dans le sens des habitants et de la majorité. » Avant de prévenir : « Nous ne sommes pas favorables à démolir comme des brutes. Mais il ne faut pas être dans un dogme. S'il faut lâcher sur certaines choses, il faut réfléchir ensemble à ce qu'on veut faire. »

« Ça me fout en colère de savoir qu'on va passer du temps sur la destruction du 90, alors qu'on n'en veut pas. », proteste une habitante. Un autre abonde : « Vous imaginez qu'on vienne chez vous et qu'on dise : « On va faire de la co-construction sur la démolition de votre maison ?! » »

(l'intégralité de l'article prochainement sur www.lecrieur.net)

LA CITATION

« LES TRAVAUX DE RECONSTRUCTION DES LOCAUX DE L'AJA VILLENEUVE DEVRAIENT ÊTRE TERMINÉS DÉBUT 2018. »

Sadok Bouzaïène, adjoint au sport à la mairie de Grenoble, à propos du club de football du quartier, un an et demi après l'incendie qui a détruit les locaux du club.

LE CRIEUR



AGENDA

Le Crieur de la Villeneuve recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !

VEN. 28 OCT. Soirée spéciale Halloween et mix, avec Pat et Loris, alias DJ Mossi et Leke Leke Leaders, DJ du Village Olympique, précédés d'animations pour les jeunes à partir de 17 heures, au Barathym, Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 19 heures, prix libre.

SAM. 29 OCT. Café-philosophie sur le thème « Comment concevoir une société sans argent ? », au Barathym, Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 10 heures, gratuit.

LUN. 31 OCT. Soirée cinéma spéciale Villeneuve à la Cinéma-thèque de Grenoble, projections des films *Monsieur Mars* (de Jean-Jacques Henry, 1972), *La forme d'une ville* (d'Éric Rohmer et Jean-Paul Pigeat, 1975) et *Villeneuve* (d'Agathe Poche, 2016), salle Juliet Berto, 1 passage du Palais de Justice, 19 h 30, 5 € / 6 € / gratuit pour les mineurs et les étudiants.

LUN. 7 NOV. Réunion d'informations sur les contrats de ville, subventions pour les associations des quartiers populaires, salle d'animation du Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 10 heures, gratuit.

MAR. 8 NOV. Projection du film *Le bois dont les rêves sont faits*, long métrage documentaire de Claire Simon, par Ciné-Villeneuve, dans le cadre du Mois du développement durable, Espace 600, 97 galerie de l'Arlequin, 19 h 30. Adhésion pour tous les films de la saison : adultes 5 €, soutien 10 €, enfants et précaires 1 €.

À SUIVRE

RETROUVEZ-LE DANS LES LIEUX PUBLICS DU QUARTIER

JEU. 10 NOV. Conférence sur la sortie du nucléaire de Gérard Magnin, ancien représentant de l'État à EDF, dans le cadre de l'Up!, université populaire de la Bourse du travail, salle 164 de la Bourse, 32 avenue de l'Europe, 11 h 45. Adhésion pour les 10 conférences de l'année : 10 €.

JEU. 10 NOV. Projection du film *La Guerre des Graines*, de Stenka Quillet et Clément Montfort, dans le cadre du festival Alimentterre, Régie de quartier, 17 galerie de l'Arlequin, 18 heures, gratuit.

MER. 16 NOV. Projection du documentaire *Cause commune* de Sophie Averty, dans le cadre de Migrant'scène (festival de la Cimade), sur des habitants et des élus qui aident des personnes Roms, bibliothèque Arlequin, 97 galerie de l'Arlequin, 17 h 30, gratuit.

SAM. 19 NOV. Repas citoyen dans le cadre de Migrant'scène, slam de « Mots paumés ». Informations : Villeneuve Debout. Salle festive, 23 rue des Trembles, 12 heures, 5 ou 10 €, au choix. La journée se poursuit avec une scène ouverte au Barathym, à partir de 16 h 30, puis le spectacle *Silence, on brûle* à l'Espace 600. Entrée : de 6 à 13 €. Réservations : 04 76 29 42 82 ou espace600.fr

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratique-pratique du Crieur.

AU RAS DES RUES L'émission hebdomadaire consacrée à l'actualité des quartiers sud de Grenoble, diffusée sur Radio Kaléidoscope, 97 FM, est diffusée le vendredi, de 19 heures à 20 heures et rediffusée le mercredi, de 11 heures à 12 heures. Les podcasts sont à retrouver sur le site du Crieur, rubrique Au ras des rues. Parmi les derniers invités : Élise Moussion et Alice Doucet, pour le Festival international de théâtre-action, FITA (émission du 7 octobre), et Philippe André, venu parler de l'université populaire de la Bourse du travail (émission du 14 octobre).

VIE DU CRIEUR Les conférences de rédaction ayant eu peu de succès sur l'horaire du midi, nous les organisons maintenant les 1^{er} et 3^e lundis de chaque mois à 14 heures, à la MDH des Baladins. Le Crieur paye le café !

PRÉSENTOIRS Vous les avez peut-être déjà aperçus, Le Crieur a installé de beaux présentoirs dans différents lieux :

- Arbre Fruité ;
- Le Barathym ;
- boulangerie Arlequin ;
- maison des habitants des Baladins ;
- centre de santé des Géants.

Les deux derniers numéros y sont à retrouver, ainsi qu'une tirelire, une boîte à idées et des espaces pour déposer des flyers. Et vous pouvez retrouver Le Crieur dans l'espace presse de la bibliothèque Arlequin.

CULTURE

ENFANT CHERCHE NOUVELLE MAMAN

Le spectacle *Debout* a fait l'ouverture de la saison de l'Espace 600, du 28 septembre au 1^{er} octobre. Roberta et Mélody racontent.

Arrive un garçon qui s'appelle Debout. Il se cache en se tenant le ventre. Il a 10 ans. Il rencontre un monsieur qui creuse la terre pour les morts et leur plante des fleurs. C'est Victor.

Debout cherche une autre mère car la sienne le tape tout le temps. Il demande à Victor : Toi, tu sais comment mourir facilement ? - Non j'enterre juste les morts. Mais tu ne vas pas y arriver comme ça ! Debout ! T'as encore plein de choses à voir.

Victor emmène Debout dans un endroit mystérieux, un cimetière gitan où l'on peut rencontrer toutes les mères du monde. Qui ça ? La mère maison. La mère des étoiles qui fait briller. La mère des îles, où on est tranquille et

on oublie tout, mais après on s'ennuie. Et puis la mère des nuages et la mère bijoux qui exhibe ses enfants en collier.

Debout doit choisir. Il opte pour mère jardin et voit des racines pousser à ses pieds. Pris dans la terre, il se sent prisonnier. Mère araignée lui tisse des ailes miroitantes pour qu'il s'envole. Il rejoint alors le cercle de toutes les mères qui le pressent de se décider. Ce n'est pas simple, c'est le plus beau moment.

Finalement, aucune ne convient à Debout. Et si sa mère lui manque ? Alors il se retrouve nez à nez avec la Mère des mères... Elle remarque ses racines, voit ses ailes et sait qu'il a beaucoup d'histoires à raconter. Est-ce que ce ne sont pas les seules choses qu'il nous faut ?

Des quatre classes d'école venues à cette première qui ouvre la saison de l'Espace 600, personne ne veut plus partir. Les 11 jeunes comé-

PARTICIPEZ AUX CONFÉRENCES DE REDACTION !

diens de la Compagnie des Petits Poids (voir l'article *Les jeunes comédiens des Petits Poids s'emparent de Molière* sur le site) font rire en jouant cette histoire de mère de travers. Mère jardin est un grand clown. Tous dansent, parfois même à cheval. L'espace est grand entre les scènes et permet de rêver en marchant dans le parc. De nombreux décors sont dispersés dans la verdure, fabriqués à partir de matériaux récupérés.

La troupe travaille à Villeneuve chaque semaine toute l'année. L'entraînement se base sur l'improvisation, la relaxation, le chant, la danse, la grimpe aux arbres en apprivoisant son corps. Chaque comédien essaye tous les rôles pour donner des idées. Quand une impro plait, elle se retravaille et s'améliore.

L'ESPACE DÉTENTE

ENVOYEZ VOS ARTICLES !

			1	6	2		9	
		9				2		8
1				5				
5						6	4	
9	2						8	7
	7	4						1
				4				3
2		1					8	
	6		2	3	8			

LES PIGEONS EN DISCUTENT QUI PARIE SUR L'ARLEQUIN ?



6	7	1	8	3	7	5	9	4
4	9	8	5	6	2	1	3	7
3	2	5	1	4	9	8	6	7
1	5	6	9	7	3	4	2	8
7	8	4	7	3	5	9	6	2
2	4	3	4	9	7	8	6	3
9	3	7	6	5	8	3	1	1
8	1	7	3	7	4	6	5	9
5	6	2	4	7	1	6	2	8

Dessiné par Jubilé
Écrit par La Mémé

Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.
Directeur de la publication : Gilles Baétin.
Dépôt légal à parution. Numéro ISSN : 2497-0212.
Tirage initial : 200 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 €.
Impression : Le Crieur de la Villeneuve.
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve
Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE
www.lecricieur.net / redaction@lecricieur.net

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET
CONFÉRENCES DE RÉDACTION : LUNDIS 7 ET 21 NOVEMBRE, 14 HEURES, À LA MDH BALADINS